

M. LÉO DELIBES

PHARMACIEN

CADOURS - 31 480

Tél. 84.01.52

M<sup>ME</sup> GINETTE DELIBES

PHARMACIENNE

DIPLOMÉE DE SÉROLOGIE

ET D'HYDROLOGIE



05-61-85-62-52

Le 05 Octobre 1997

Mes chers Cousins

Excuse moi, mon cher José-Raony, d'avoir mis si longtemps pour répondre à ta lettre du 12 Mai. Je sais que depuis, tu as dû avoir des nouvelles par ton frère Federico qui a eu la gentillesse, avec Angéla et sa sœur Elisa, de venir jusqu'à Cadours, nous rendre visite. La journée a été formidable et je crois que tout le monde en a été satisfait. On peut qualifier, sans exagération, cette rencontre de « mémorable », après tant d'années de silence. On a fait revivre le foyer, dans la maison familiale, avec une grande émotion. C'est plus difficile à être fait et que crois, sincèrement, que nous pourrions nous rencontrer désormais, dans la plus grande liberté.

Mes premiers mots sont pour te demander des nouvelles de ta santé. As-tu passé de vacances agréables et bénéfiques dans la

LABOURS - 21430

M. EDO DELIBES

M. GINETTE DELIBES

PHARMACIEN  
DIPLOME DE BIEN ETRE  
ET D'HYGIENE



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

M. LÉO DELIBES

PHARMACIEN

CADOURS - 31

Té. 84.01.52

M<sup>ME</sup> GINETTE DELIBES

PHARMACIENNE

DIPLOMÉE DE SÉROLOGIE

ET D'HYDROLOGIE



Le \_\_\_\_\_ 197

Maison de Molledo, en compagnie de ton  
épouse ? Je sais que j'aurais pu venir t'y  
<sup>rejoindre</sup> répondre, mais les circonstances, cet été,  
m'en ont empêché. J'espère que ce ne sera  
que partie remise pour l'été prochain.

Je pense que Federico te fera par  
de ma lettre et avec les photos tu  
auras quelques détails de cette journée.

J'en joins quelques uns ; tu pourras  
en faire passer à Miguel.

Après ce long retard, je voudrais te  
parler ce soir et je me hâte un peu -

A bientôt de vos nouvelles

Je vous embrasse affectueusement



**M. LÉO DELIBES**  
Farmacéutico  
**Mme. GINETTE DELIBES**  
Farmacéutica  
Diplomada en Serología e Hidrología

CADOURS 31480  
Tel. 05.61.85.62.52

25 Octubre.1997

Mi querido primo:

Perdóname por haber tardado tanto en contestar a tu carta del 12 de Mayo. Me figuro que tu habrás tenido ya noticias mías por tu hermano Federico, que tuvo la gentileza de venir a Cadours para visitarnos, acompañado de Elisa y sus hijas Angela y Amparo. Pasamos un día estupendo y yo creo que todo el mundo quedó satisfecho. Podemos calificar este reencuentro, sin exageración, de "memorable", después de tantos años de silencio. Revivimos el pasado en la casa familiar con una gran emoción. Lo más difícil ha sido conseguir que, a partir de ahora, podamos volver a vernos con absoluta libertad.

Mis primeras palabras deseo que sean para interesarme por tu salud. ¿Has pasado unas vacaciones agradables y beneficiosas en tu casa de Molledo, en compañía de tu esposa? Yo sé que deseabas acudir al reencuentro pero que las circunstancias, este verano, no te lo han permitido. Espero que no ocurra lo mismo el verano próximo.

Pienso que Federico te habrá dado cuenta de mi carta y que con las fotos tu te harás una buena idea de los detalles de la jornada. Te envío algunas; tu puedes pasárselas a Miguel

Después de mi largo retraso al fin esta tarde he conseguido escribirte, pero tengo un poco de prisa.

A la espera de tus noticias,

te abraza afectuosamente,

MD

